

# ACTION URGENTE

## LA DIRECTRICE D'UN FOYER POUR MIGRANTS EST EN DANGER

**La directrice d'un foyer d'accueil pour migrants a été menacée à Salamanca, dans l'État de Guanajuato, dans le centre du Mexique. Prise pour cible en raison de son action en faveur des droits fondamentaux des migrants, elle risque harcèlement et agressions. D'autres membres du personnel du foyer pourraient aussi être en danger.**

Le 23 septembre, **Marisela Aguirre Durán**, qui dirige la Maison du migrant « San Carlos Borromeo », marchait près du foyer lorsqu'elle s'est rendu compte qu'une voiture aux vitres teintées la suivait. Alors qu'elle continuait à marcher, la voiture s'est rapprochée et son conducteur lui a ordonné à trois reprises de monter dans le véhicule. Comme elle refusait, l'homme a hurlé « tu es du foyer de migrants, je t'ai dit de monter dans la voiture ». Craignant que le conducteur ne la force à monter dans le véhicule, elle s'est mise à courir. Le conducteur a accéléré pour la suivre et lui a crié « regarde-moi, rappelle-toi bien de mon visage parce que tu me reverras ».

Ce foyer de migrants fait partie d'un réseau de foyers dans tout le pays affiliés à la Dimension pastorale de la mobilité humaine (DPMH) de la Conférence épiscopale du Mexique. Ces foyers fournissent une aide humanitaire aux migrants en situation irrégulière (personnes n'étant pas autorisées légalement à se trouver au Mexique) ; il s'agit principalement de personnes d'Amérique centrale qui traversent le Mexique pour se rendre aux États-Unis. Ces migrants sont fréquemment victimes de violences imputables à des bandes de malfaiteurs et des agents de l'État. Du fait qu'elles sont amenées à défendre les droits des migrants et à leur fournir une assistance humanitaire, les personnes qui travaillent dans ces foyers sont fréquemment menacées et harcelées.

Les menaces dont a fait l'objet Marisela Aguirre Durán ont été signalées aux autorités et une demande de mesures de protection pour assurer sa sécurité a été déposée.

### **DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en espagnol ou dans votre propre langue) :**

- Exprimez votre inquiétude au sujet de la sécurité de Marisela Aguirre Durán et des autres personnes travaillant à la Maison du migrant « San Carlos Borromeo » à Salamanca, dans l'État de Guanajuato ;
- demandez que Marisela Aguirre Durán et les autres personnes travaillant dans le foyer bénéficient de mesures de protection pour assurer leur sécurité selon leurs souhaits ;
- demandez qu'une enquête exhaustive et approfondie soit menée sans délai sur les menaces et manœuvres d'intimidation dont a fait l'objet Marisela Aguirre Durán, que les personnes soupçonnées d'être responsables de ces agissements soient déférées à la justice et que les autorités rendent publics les résultats de ces investigations.

### **ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 12 NOVEMBRE 2010 À :**

#### Ministre de l'Intérieur

Lic. José Francisco Blake Mora  
Secretaría de Gobernación  
Bucareli 99, 1er. piso, Col. Juárez  
Delegación Cuauhtémoc  
México D.F., C.P.06600, Mexique  
Fax : +52 55 5093 3414  
Courriel : secretario@segob.gob.mx

**Formule d'appel : Estimado Señor  
Secretario, / Monsieur le Ministre,**

#### Gouverneur de Guanajuato

Juan Manuel Oliva Ramírez  
Gobernador del Estado  
Paseo de la Presa No. 103  
2° Piso  
36000  
Guanajuato  
Fax : + 52 473 731 1241

**Formule d'appel : Estimado Gobernador,  
/ Monsieur le Gouverneur,**

#### **Copies à :**

Organisation non gouvernementale de  
défense des droits des migrants :  
Dimension Pastorale de la Movilidad  
Humana  
Courriel :  
[promocionhumanadpmh@gmail.com](mailto:promocionhumanadpmh@gmail.com)

**Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques du Mexique dans votre pays.**

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY  
INTERNATIONAL**



# ACTION URGENTE

LA DIRECTRICE D'UN FOYER POUR MIGRANTS EST EN DANGER

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

Chaque année, des milliers de migrants sont victimes d'agressions, de vols, de viols ou même de meurtres alors qu'ils traversent le Mexique pour se rendre aux États-Unis. La majorité de ces violences sont commises par des bandes de criminels, mais des éléments prouvent également l'implication, voire la complicité, de représentants de l'État à différents niveaux. D'après la Commission nationale des droits humains, pas moins de 9 758 migrants ont été enlevés entre septembre 2008 et février 2009.

Tous les migrants en situation irrégulière risquent de subir des violences, mais les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables. Ils sont en effet exposés aux agressions sexuelles ou aux trafics auxquels se livrent des malfaiteurs, d'autres migrants et des agents de l'État corrompus. Bien que très peu de cas soient officiellement enregistrés et que pratiquement aucun ne donne lieu à des poursuites judiciaires, des sources indépendantes considèrent que six femmes, jeunes filles ou fillettes migrantes sur 10 sont victimes de violences sexuelles au cours de leur traversée du pays.

Plus de 90 % de ces migrants sont originaires d'Amérique centrale et entrent au Mexique par la frontière sud du pays. De là, ils prennent la direction du nord, vers ce qu'ils espèrent être une nouvelle vie aux États-Unis, avec la promesse d'un travail et d'une échappatoire à la pauvreté qu'ils ont laissée derrière eux.

En avril 2009, Amnesty International a publié un rapport sur ces violences intitulé *Des victimes invisibles. Protégez les migrants au Mexique*.

Le réseau de foyers pour migrants au Mexique offre à ces personnes quelques abris sûrs où ils peuvent se nourrir, se vêtir et se reposer avant de reprendre la route.

AU 216/10, AMR 41/074/2010, 1<sup>er</sup> octobre 2010

